

ARCÔLAN

(Arc en ciel)

Quelle douce lumière éclaire l'horizon,
Quelle étrange manière, quelle est elle, qu'est-ce donc ?
Étonnante bannière, pavillon fort étroit
En retour de croisière et bien long à la fois !

Quelle fine lisière profile l'horizon,
Quelle étrange frontière, où est elle, qu'est-ce donc ?
L'élégante matière, étendard plein d'éclat,
Éblouit mes paupières, en tenue d'apparat !

En hissant ses couleurs, il chevauche le mÔnde,
Défendant son honneur, l'irradiant de ses Ôndes,
Il s'affiche céans, se pavane et se pâme,
Sous mon regard d'enfant, lui déclare sa flamme.

Enveloppant les flots de son buste cambré,
Survolant les embruns de ses feux irisés,
À ce fier océan il implore le geste,
D'un reflet ondoyant, clore la voÛte céleste.

Éphémère lueur, cette frêle nuée,
Distillant les liqueurs de ses perles de rosée,
S'évapore, déjà se dilue puis s'estompe,
En un cercle de brume, sans que rien l'interrompe.

Ce clin d'œil, cet éclair, juste d'un souffle ce nuage
M'aurait tout à dessein murmuré son message :
« Aussi courte soit la vie, cet oiseau de passage,
Lance un pont flamboyant et puis tourne la page ! ».

© Jean-Pascal Leriche-Lafaurie 2025.

Nota bene : Les accents sur les majuscules distribués sur certains mots de façon non académique, n'ont pas ici de valeur phonétique mais plutôt un caractère symbolique et illustratif d'inspiration hiéroglyphique (idéogramme).